

# « L'art c'est thérapeutique »

Lannig Stervinou

« Nous sommes très émues », Mathilde Gillois et Élodie Francheteau de la Compagnie Kokeshi peinent à trouver des mots assez forts pour décrire les sentiments qui les transpercent, au sortir du spectacle qu'elles viennent de donner, ce mercredi, devant les enfants des accueils de loisirs Michelet, Créac'h-Gwen et Cascade, à l'école de Kerjestin. Voilà un an qu'elles ne s'étaient pas produites devant un public. « C'est une responsabilité aussi. Les enfants sont privés de culture depuis un an. On leur offre une bulle d'oxygène et c'est vrai que, sur la fin du spectacle, je me suis contenue pour ne pas laisser couler mes larmes. J'appréhendais un peu. Je me demandais si je n'allais pas m'effondrer », confie Mathilde Gillois. Des larmes de bonheur.

## Un échange hors du temps

« Des moments comme ceux-là me procurent beaucoup de joie. C'est vraiment du plaisir. Jouer face à un public ramène d'un seul coup un espoir et ça me comble pour les semaines à venir », se réjouit Élodie Francheteau. « Conversation dansée pour les tout-petits » est à mi-chemin entre le spectacle et l'ate-

lier. C'est un instant privilégié, un échange hors du temps, dans un espace régi par la perception et l'écoute. « Les enfants avaient l'air apaisés. Ils sont très attentifs, très calmes. L'art c'est thérapeutique », constate Mathilde Gillois, qui en redemande. Bernard Kalonn, adjoint à la culture, souligne que « c'est important d'ouvrir les possibles et de laisser passer la lumière, peu importe le contexte, peu importe l'endroit ».

## La réticence des établissements scolaires

Les deux comédiennes (danseuse et musicienne) sont mamans et ont essayé de se produire dans les écoles.

« Il y a des écoles qui sont réticentes et moi, je ne comprends pas. C'est compatible avec les protocoles sanitaires. On les respecte. Je trouve ça tellement dommage de priver les enfants de ça et il faut du courage pour maintenir ces rendez-vous », déplore Mathilde Gillois, profondément reconnaissante envers Très Tôt Théâtre, organisateur de l'événement. « À Quimper, il y a une sensibilité des enseignants à l'art. Depuis que nous existons, nous avons formé des générations d'enseignants qui ont compris l'importance du spectacle vivant », rappelle Bernard Le Noac'h, directeur de l'association Très Tôt Théâtre, qui se réjouit des douze représentations à venir.



Les petits Quimpérois ont été très attentifs au spectacle de la compagnie Kokeshi.